

Edition 2006

Blues en V.O.

Sept/Oct. 2006

Festival



OceanBoulevard.net - Photo Patrice de Rendinger

**Corey Harris . Sharrie Williams . Otis Taylor
Connie Lush . Nine Below Zero . Candye Kane**

Programmation en cours non définitive

Nos partenaires privilégiés



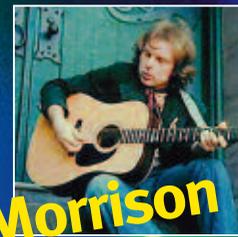
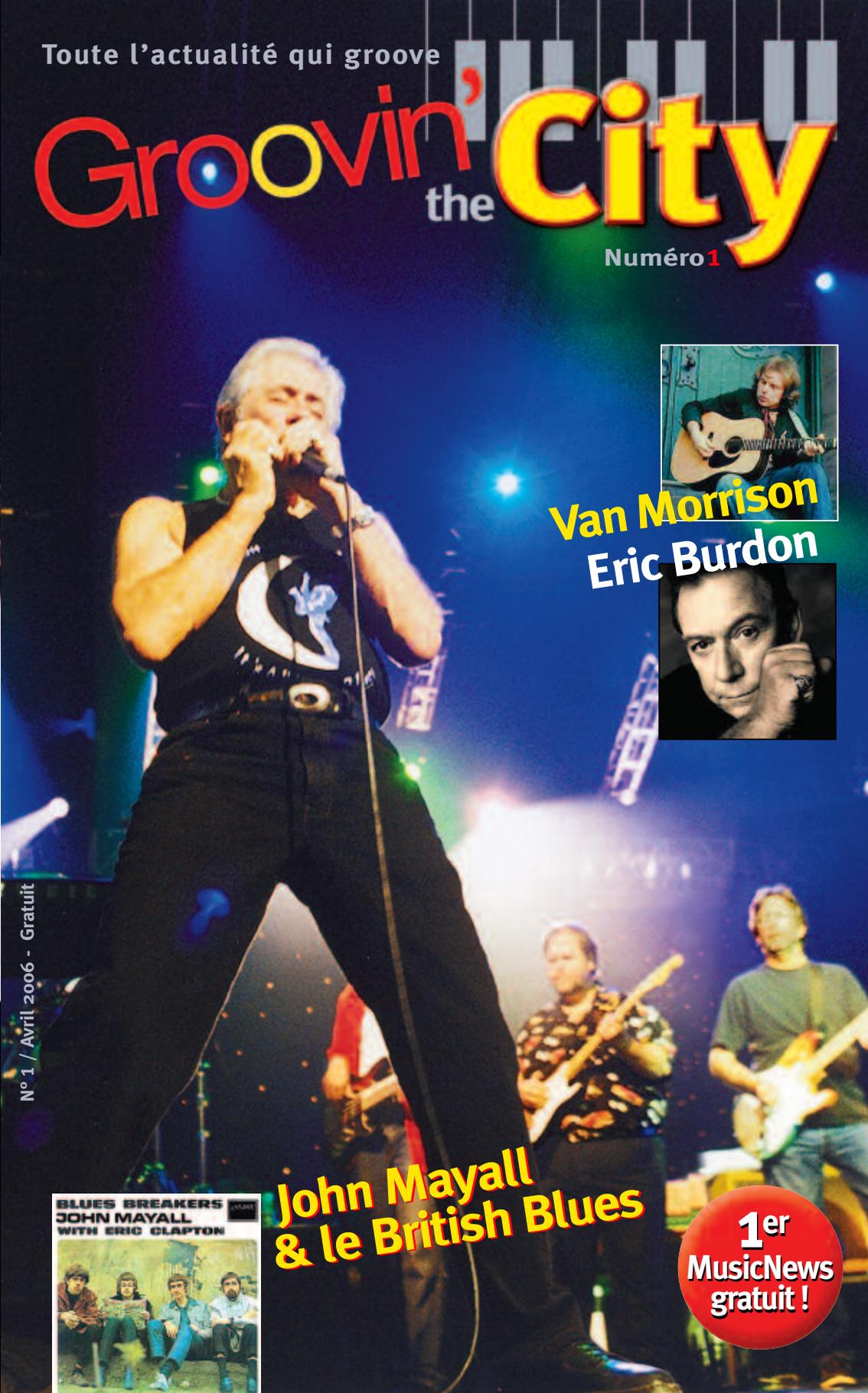
Réservation: **01 39 89 37 92** Billetterie réseau Fnac **bluesenvo.com**

Toute l'actualité qui groove

Groovin' the City

Numéro 1

N° 1 / Avril 2006 - Gratuit



**Van Morrison
Eric Burdon**



**John Mayall
& le British Blues**



**1er
MusicNews
gratuit!**

100% new

JESUS VOLT

IN STEREO

Lors de la dernière tournée australienne de Jesus Volt, Tony Cohen, producteur de Nick Cave, craque sur le groupe et propose de produire leur nouvel album. Voici donc «In Stereo», un album décalé dans lequel la flamboyance instrumentale de ce groupe inclassable et la voix de son leader charismatique nous emmène bien au delà du blues, dans un registre quasiment psychédélique. Bientôt en tournée française et A PARIS LE 4 MAI À LA BOULE NOIRE !

Sortie le 27 avril

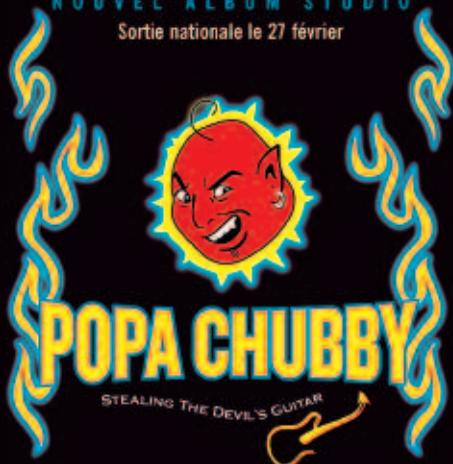


NIGHT & DAY
DISTRIBUTION

POPA CHUBBY

NOUVEL ALBUM STUDIO

Sortie nationale le 27 février



«Stealing The Devil's Guitar»

Un album totalement représentatif de l'émergence d'une musique roots américaine, urbanisée et modernisée mais toujours largement imprégnée par le blues.

POPA ON TOUR !

- 17/03 SELESTAT (Tanzmatten)
- 18/03 MEAUX (Guitar Festival)
- 09/05 REIMS (Cartonnerie)
- 11/05 NANCY (Salle Poirer)
- 13/05 SOCHAUX (Théâtre)
- 15/05 NANTES (L'Olympic)

16/05 PARIS (LE GRAND REX)

Epiphone
performance is our passion

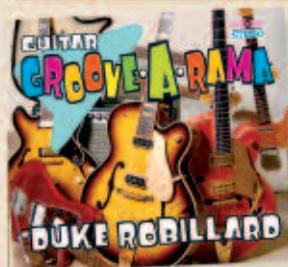
Repting Stone

GUITAR

- 17/05 TOULOUSE (Havana Café)
- 18/05 LILLE (L'Aeronef)
- 19/05 MARSEILLE (Esp. Julien)
- 20/05 ESYNES (BORDEAUX)
- 21/05 AVIGNON (Le Rouge-Gorge)

Nueva Onda Production

e-mail: dixiefrog.pl@dixiefrog.com



DUKE ROBILLARD

GUITAR GROOVE-A-RAMA

Dans ce Guitar Groove-A-Rama, Duke a tenu à rendre hommage aux guitaristes qui l'ont précédé et à utiliser

une palette de tous les styles qu'il aime et qu'il pratique. Ne ratez surtout pas son «Blues-A-Rama», une sorte de live en studio jubilatoire de 16 minutes, dans lequel Duke joue «à la manière» des dix maîtres de la guitare bluesy qui l'ont le plus influencé - Remarquable !

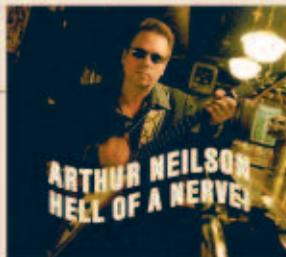
Sortie le 28 mars



ARTHUR NEILSON

HELL OF A NERVE !

Sideman attiré de Shemekia Copeland, Arthur Neilson publie là son troisième album, toujours produit par



Popa Chubby (qui assure que ses confrontations avec Arthur l'aide à développer son niveau technique). Arthur Neilson a séduit le public hexagonal par sa gentillesse, sa simplicité et ses incroyables performances live. Il sera de nouveau en France et en scène à partir du 31 mars ET A PARIS (AU NEW MORNING) LE 10 AVRIL !

Sortie le 27 mars

Ca tourne pour eux ▶ Toutes leurs dates sur www.bluesweb.com

Edito

Enfin un gratuit qui va en faire groover plus d'un ! Ce nouveau journal d'information gratuit vous présente toute l'actualité musicale et artistique qui groove à Paris et ailleurs. Ouvert à toutes les mouvances qui ne s'embarrassent ni de frontières, ni de codes, le journal *Groovin' the city* vous fera partager notre passion pour tous les courants artistiques qui font vibrer la ville.

Pour ce numéro, nous nous sommes particulièrement intéressé à un mouvement incontournable des années 60-70 : le British Blues et son fondateur, John Mayall mais aussi Van Morrison l'irlandais et Eric Burdon, le leader mythique des Animals. *All that Groove !*

L'équipe *Groovin' the City*

Sommaire

John Mayall, Back To The Roots	4
Eric Burdon, interview	12
Van Morrison	8
Concerts mars/avril	14
Blues Machine News	7

Groovin' the City édité par 95 Evénement et Ocean Boulevard - 22, avenue du Général de Gaulle - Soisy-sous-Montmorency 95230 - Tél. 01 34 17 18 45 / 01 39 89 37 92 - contact@oceanboulevard.net
 Direction artistique et réalisation : Ocean Boulevard - Ont participé à ce numéro : Alain Aimar, Joaquim Merran, Phil Bonin, Philippe Michard, Gérard de Castro, Frankie Bluesy Pfeiffer, Eric Bouhsane, Hervé Barré, Bertrand Carneuse, Patrice de Rendinger, Roger Merran
 Dépôt légal en cours - N° ISSN en cours. Imprimé par Gestion Graphic - 6, rue Jules Verne 95320 - St Leu la forêt - 01 39 95 41 26

Les archives

POPA CHUBBY	ARTHUR NEILSON	NICO WAYNE TOUSSAINT	JESUS VOLT	MUSIC MAKER	ERIC BIBB	LITTLE BOB
de 18/03 au 22/04	de 18/03 au 22/04	de 18/03 au 22/04	de 18/03 au 22/04	de 18/03 au 22/04	de 18/03 au 22/04	de 18/03 au 22/04
PARIS / HOTEL MICHODIN	PARIS / HOTEL MICHODIN	PARIS / HOTEL MICHODIN	PARIS / HOTEL MICHODIN	PARIS / HOTEL MICHODIN	PARIS / HOTEL MICHODIN	PARIS / HOTEL MICHODIN

John Mayall, Back to the Roots

John Mayall n'est pas une superstar du rock et pourtant, sa contribution dans l'explosion du rock des sixties est inestimable. Autoproclamé père du *British Blues Boom*, John Mayall possède un palmarès et un statut unique.

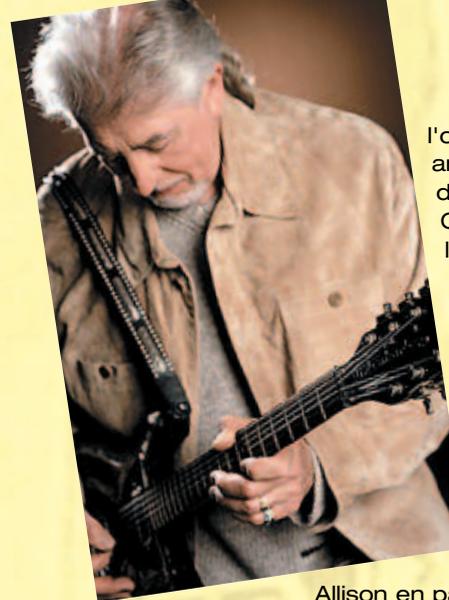
Au début des années 60, à Londres, apparaît le British Blues Boom. C'est à dire un engouement particulier pour le Blues américain du début du siècle jusqu'à celui, électrifié, des années 50 à Chicago. Ainsi, Muddy Waters, Howlin' Wolf, Robert Johnson et tant d'autres deviennent des légendes *hype* pour les jeunes anglais à la mode, et ceci sans même que leurs héros soient au courant (en 65 Muddy Waters peint les murs des studios de Chess à Chicago pour se faire de l'argent...). De même, les jeunes américains en savent moins sur leur propre patrimoine musical que les jeunes anglais.

Ce British Blues Boom sert donc de bande sonore au *Swingin' London* et devient la raison d'être de nouveaux groupes comme les Yardbirds, et surtout les Rolling Stones ! Après cela, il y'aura la British Invasion qui s'abattra sur les Etats Unis (1965) et fera découvrir leur propre musique aux américains. Bref, toute la musique rock populaire de la fin des années 60 découle de ce Blues Boom historique.

Ainsi, les deux initiateurs de ce courant sont Alexis Korner et John Mayall. Le premier sera à l'origine de la formation des Rolling Stones et le second de l'explosion des guitar héros anglais.

John Mayall est né à Manchester, le 29 novembre 1933. En 1963 il a donc déjà 30 ans quand il part pour Londres. Multi-instrumentiste et bon chanteur de blues il forme les Bluesbreakers, groupe qui connaîtra d'incessants et mythiques changements de line up.

Le British Blues Boom est en éclosion quand, en 64, le groupe sort son premier album, le correct *John Mayall Plays John Mayall* A cette époque un groupe de jeunes anglais férus de blues met l'Angleterre à ses pieds : les fantastiques *Yardbirds*. Ces derniers ont dans leur rang le jeune prodige de la guitare Eric Clapton. Mais celui-ci est déçu par l'orientation *pop* prise par le groupe pour leur single *For Your Love* en 65, et décide de claquer la porte. John Mayall saisit alors



l'occasion d'embaucher le meilleur guitariste anglais du moment et propose donc à Clapton de rejoindre les Bluesbreakers.

Offre acceptée, le groupe enregistre en 1966 l'un des disques les plus influents de l'histoire du rock et plus précisément de la guitare électrique : *Bluesbreakers With Eric Clapton*. Cet album culte, baptisé *Beano* par les fans (en référence à la BD que lit Clapton sur la pochette), influencera tous les guitaristes de l'époque, notamment Jimi Hendrix.

Des vieux blues y sont repris et transcendés par le jeu de Clapton et la voix de Mayall (ainsi que son harmonica).

Ils feront tous école, du *Hideaway* de Freddy King au *Parchman Farm* de Moe

Allison en passant par le *Ramblin' On My Mind* de Robert

Johnson (où Clapton chante pour la première fois de sa carrière).

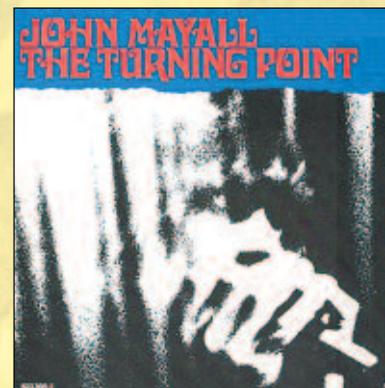
Puis Clapton, qui a gagné en célébrité (des graffitis apparaissent sur les murs de Londres où l'on peut lire *Clapton Is God*) décide de partir pour former Cream en 66 et connaîtra par la suite le succès que l'on sait. Mayall voit donc partir son *poulain* mais ne se laisse pas abattre. Dès 1967, il recrute un autre guitariste, lui aussi extraordinaire, et qui connaîtra une grande carrière par la suite, Peter Green. Ce dernier arrive à remplacer Clapton, avec son touché et son feeling d'exception.

Le nouveau disque s'appelle *A Hard Road* et, bien qu'il soit moins populaire que le précédent, ce sera aussi un chef-d'œuvre.

Le groupe est alors renforcé par le batteur virtuose Aynsley Dunbar et le guitariste Mick Fleetwood. Seulement ce dernier se lie d'amitié avec Peter Green et les deux compères quittent Mayall pour

former le célèbre groupe Fleetwood Mac en 67. Encore une fois le guitariste dit merci pour la célébrité et s'en va et encore une fois (mais pour la dernière) John Mayall va recruter un guitariste de légende : Mick Taylor. A la fin de l'année 67, les Bluesbreakers sortent *Crusade* qui, contient essentiellement des reprises.

Cela donnera cependant un excellent album (Harvey Mandel fait aussi son apparition à la guitare). Deux mois après, Mayall sort un album solo, *The Blues Alone*. Il joue tous les instruments exceptée la batterie (jouée par Keef Hartley). Au début de l'année 68 sortiront deux live *Diary Of A Band vol.1 & 2*.



John Mayall



Fin 68, Mayall renoue avec les chef-d'œuvres et les Bluesbreakers publie le successeur de *Crusade*, *Blues From Laurel Canyon*.

Le disque est superbe (à noter le phénoménal solo de guitare de Taylor sur *Vacation*) et contient deux magnifiques hommages à Bob Hite, chanteur de Canned Heat. C'est alors que Mayall engage une section de cuivres pour le nouvel album : *Bare Wires*. Le disque est un nouveau chef-d'œuvre aux sonorités nouvelles, proche du jazz, et plus sophistiquées.

A la même époque le guitariste des Rolling Stones, Brian Jones décède, un mois après avoir quitté le groupe. Après audition, le plus grand groupe de rock du monde décide de s'adjoindre les services de Mick Taylor qui, cela va de soi, ne refuse guère. Après ce nouveau départ, Mayall décide de changer de formule et opte pour un groupe sans batterie avec un nouvel album live, enregistré au fameux Fillmore East de New York, *The Turning Point* (69). Ce dernier est un classique absolu, peut être le meilleur de toute la carrière de Mayall. Il contient son plus *gros tube*, l'incroyable *Room To Move* où Mayall se lâche à l'Harmonica (rappelant les maîtres Little Walter et Sonny Boy Williamson mais aussi le déjanté Magic Dick du J.Geils Band). Il sera suivi du correct *Empty Rooms* (70) et du très bon *USA Union* avec *Don Sugarcan Harris* au violon.

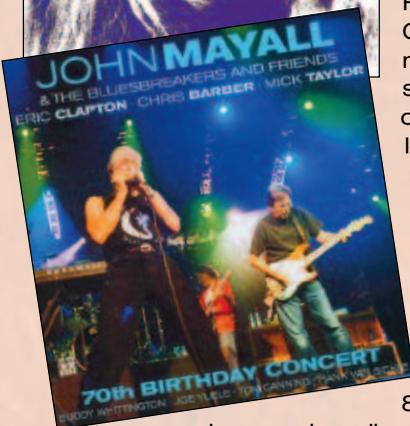
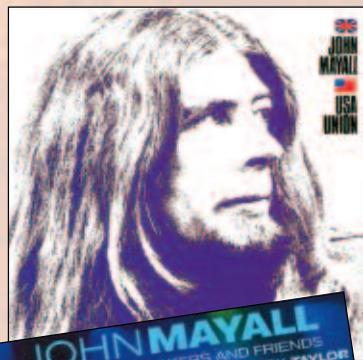
La même année, Mayall réunit tous les anciens (Clapton, Taylor, Hartley...) pour un forcément très bon *Back To The Roots*. Deux anthologies consacrées à Mayall sortiront dans les années

80, pour ceux qui ont la flemme d'acheter tous les premiers disques. La première est consacrée aux années 60 et s'intitule *The London Years 1964-1969*, cependant, c'est bien trop peu pour une période aussi féconde qui regorge de classiques. La seconde, intitulée *Room To Move 1969-1974*, est idéale pour apprécier le Mayall des années 70 mais elle ne dispense cependant pas l'achat de l'indispensable *The Turning Point*. Son dernier album en date est *Stories*, sorti en 2002. En 2003, un grand concert a été donné pour ses 70 ans, avec Clapton et les anciens Bluesbreakers, le film, excellent, est disponible en DVD.

Joaquim Merran

John Mayall & The Bluesbreakers
en concert Dimanche 19 mars
Théâtre du Casino d'Enghien
Réservation : 01 39 89 37 92
www.bluesenvo.com

Voir dates de tournées rubriques concerts page 34



John Mayall

Blues Machine News!

Par Phil Bonin & Alan Blues'Angel



Romane et Phil Bonin

Vous connaissez Blues Machine ? Oui, alors, vous êtes quelqu'un d'heureux. Non, vous ne connaissez pas ? Pas de panique, ça se guérit très bien, si vous suivez mon traitement, bien sûr. D'abord, Blues Machine, c'est *quoi-t'est-ce* ? Comme dirait ma petite dernière ; c'est une radio qui, comme son nom

l'indique, vous l'avez devinez, vous propose

du... Blues. Bravo, je vois que vous suivez, et qui a eu cette

idée géniale ? Un Bluesman évidemment.

J'ai nommé Phil Bonin qui tourne pour votre plaisir dans le Val d'Oise et dans les chapelles concernées de l'Hexagone, il va même faire l'ouverture de John Mayall au Théâtre du Casino d'Enghien.

Tout ça pour vous dire que ce jeune homme sait de quoi il parle. Mais ce n'est pas pour autant qu'il vous saoule de paroles, (je n'ai nommé personne). La vedette chez Blues Machine c'est la **Musique**.

Phil vous la présente délicatement, succinctement mais efficacement.

Une heure d'émission = une heure de musique (ou presque).

Du pur bonheur ! Le Blues dans tous les genres, sur tous les instruments,

et aussi quelques visites à la famille, les liens du sang sont toujours très forts : le Rock, le Jazz, la Soul et toutes les musiques issues de ce creuset magique qu'est le Blues.

Pour vous prouver sa générosité, il est allé jusqu'à vous faire un magnifique cadeau : le concert de Roland Tchakounté en live au One Way (Puces de St Ouen/93), émission du 12 janvier 2006.

Alors comment écouter cette émission ?

Très facile, soit en direct sur IDFM-Radio Enghien 98.0, tous les jeudis à 18 h ou sur votre ordinateur en tapant l'adresse internet de Blues Machine qui est : www.bluesmachine.org. Ensuite vous avez le choix, radioblog ou podcasting, vous pouvez télécharger (gratuitement et légalement) tous les logiciels de lecture (<http://idfm98.free.fr/index10.php>).

Comme je vous disais, pas de panique, cela se fait tout seul. Ensuite, dégustez des heures et des heures de nectar *bluesicale*, entre nous et à voix basse. Phil a réalisé tout ça uniquement pour notre plaisir sans aucun but mercantile. Alors, pour le remercier, discutez avec lui sur son site, exprimez vos désirs, vos critiques (constructives), faites-lui part de vos bons plans, allez le voir jouer et faites connaissance avec lui.

En un mot : la vie côté sympa, vous ne trouvez pas ? Alors à bientôt sur Blues Machine.

Alan Blues'Angel



Roland Tchakounté



BLUES
machine
IDFM-Radio Enghien 98.0



Van Morrison

Le Marlon Brando du rock, le marginal surdoué qui n'a jamais fait de compromis et, tout simplement, l'un des plus grands chanteurs-compositeurs de la musique populaire du 20ème siècle. Il convient ici de s'intéresser à l'âge d'or du barde irlandais au timbre unique : 1964-1974. De *Them* à *Veedon Fleece*, voici l'histoire du mythique Van Morrison...

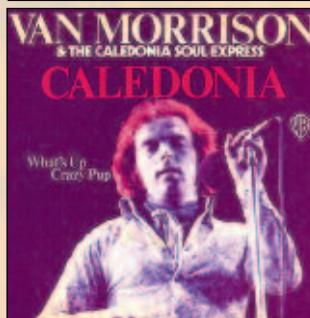
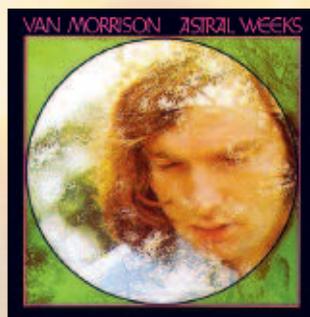
George Ivan Morrison naît à Belfast en Irlande le 31 août 1945. *Van*, comme on l'appelle, a une mère très religieuse et un père calme et timide qui possède cependant une discothèque importante de disques américains. Ils influenceront énormément le jeune Morrison, lui permettant de découvrir des artistes comme Charlie Parker, Hank Williams, Jelly Roll Morton et, surtout, Leadbelly, pour lequel il se passionnera. A l'âge de 11 ans, son père lui offre sa première guitare et l'année suivante il forme les Sputniks avec des amis du quartier. A 15 ans, l'écoute du jazzman Jimmy Giuffre le conduit à apprendre le saxophone avec lequel il intègre le groupe des Monarchs en 1960. A cette époque, il se fait remarquer par son comportement presque schizophrène : timide, distant et silencieux dans la vie de tous les jours, il se déchaîne complètement sur scène où il paraît possédé ! Les Monarchs passent professionnels en 1962 et tournent en Europe alors que Van Morrison n'a que 15 ans. Mais il quitte le navire et rentre à Belfast avec l'envie de créer un nouveau groupe de rhythm'n'blues. Ce sera *Them*.

Them ou l'avènement de Van Morrison

C'est par le biais de petites annonces que le groupe Them va se former en 1964. Avec Alan Handerson à la basse, Eric Wrixon, vite remplacé par John McAuley aux claviers, Ronnie Millings à la batterie et Billy Harrison à la guitare, Them permet à Morrison de tester sa première composition : *Could You Would You* et d'acquiescer un nouveau statut de chanteur à part entière.

Après avoir taillé leur réputation de bêtes de scène au club Maritime Hotel à partir du 17 avril 1964 (leur premier concert), Them est recruté par Decca qui signe la même année les Rolling Stones (rien que ça!) après avoir refusé les Beatles (ça fait mal !). Leur premier 45 tours sort enfin et s'intitule *Don't Start Crying Now*. Mais, le succès n'est pas au rendez-vous. Peu de temps après, ce groupe de jeunes Irlandais hirsutes sort toutefois ce qui reste comme l'un des plus influents 45 tours du rock avec *Satisfaction* et *Louie* : *Baby Please Don't Go* en face A et l'intemporel *Gloria* en face B, l'un des morceaux les plus repris au monde !

Avec cet immense morceau qui connaîtra plus de succès avec d'autres groupes, en 1965, Them est présenté à Bert Berns (l'auteur de *Twist And Shout* repris par les Beatles notamment), chargé d'adoucir leur son. En effet, leur musique est trop novatrice pour l'époque : du garage annonçant les prémices du punk !

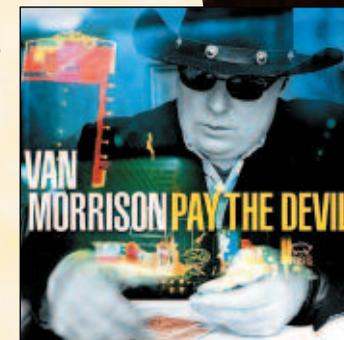


D'où leur plus grand succès, écrit par ce même Burns : *Here Comes The Night*, une sublime ballade. Sort alors en 1965 le premier album de Them intitulé *The Angry Young Them Featuring Van Morrison*. Cet indispensable contient leurs trois derniers 45 tours dont 6 des 14 titres sont écrits par Morrison. L'album contient d'autres perles comme *Mystic Eyes* où Van improvise des paroles de possédé, des reprises de John Lee Hooker et Jimmy Reed (*Don't Look Back*, *Bright Light Big City*, une version du fameux *Route 66* de Bobby Troup. A noter la présence, à la *lead guitar*, de Jimmy Page alors requin de studios.

En cette année 1965, c'est donc un nouveau chef d'œuvre qui vient s'ajouter aux *Rubber Soul* des Beatles, à *Highway 61 Revisited* de Bob Dylan et au superbe *My Generation* des Who. L'année suivante, Them sort son second album, simplement intitulé : *Them Again*. Bien qu'il reste un disque correct, il n'a rien à voir avec le premier opus et contient peu, voire pas, de *hits*. Subsistent tout de même de bonnes compositions et reprises de Van comme *I Can Only Give You Everything* ou bien le *It's All Over Now Baby Blue* de Dylan. Mais cette même année 1966, après avoir jammé avec les Doors au Whisky A Go-Go à L.A., Them se sépare après des changements de formation et autres conflits internes.

Astral Weeks

En 1967, tout seul, l'âme de feu les Them envoie des maquettes et retrouve Bert Berns à New York. Changement de continent pour l'Irlandais qui signe un contrat avec Bang Records. Il enregistre alors plusieurs démos où il cherche une nouvelle voie pour sa musique. Dans ces morceaux sonnait inachevés, seront retenus les chansons courtes et en particulier ce qui reste comme le plus grand tube de la carrière solo de Van Morrison : *Brown Eyed Girl*. Cette chanson pop ultime explose dans les hits parades, elle est incluse dans son premier album solo *Blowin' Your Mind*. Ce disque très correct contient une autre perle : *T.B Sheets* longue suite qui transcende le blues à la façon Morrison. Suite à la mort de Bert Berns cette même année, Van Morrison part vivre à Cambridge dans le Massachusetts. Là-bas, avec l'aide de musiciens locaux, il compose dans le style acoustique qui fera son prochain album, *Astral Weeks*. Ce disque sort en 1968 et sera dès lors considéré comme l'un des plus grands disques de l'histoire de la musique, un chef-d'œuvre unique, jamais égalé (car impossible à copier) et intemporel. Musicalement cela ressemble à quelque chose d'hispanisant, de celtique et de jazzy à la fois (Connie Kay, le batteur du Modern Jazz Quartet est présent, de plus on trouve des cuivres sur *The Way Young Lovers Do*) Le chant de Morrison paraît à moitié possédé, il agit comme un instrument à part entière où les mots sont déformés





ou répétés à l'infini. Astral Weeks est une œuvre uniforme et doit être prise comme une toile d'impressionniste qui dépeint des personnages et des sentiments propre à l'auteur grâce à une poésie exceptionnelle. Dans le même esprit d'uniformité et avec presque autant de talent, on trouve *Blue* de Joni Mitchell ou bien *What's Goin' On* de Marvin Gaye.

Moundance

Nous sommes en 1969 et Van Morrison vient donc de signer son plus grand chef-d'œuvre, il décide alors de partir s'installer à Woodstock, à côté de Bob Dylan et du Band. Son album suivant sera différent, plus conventionnel, avec cuivres et chœurs. Ce sera cependant le deuxième plus grand disque de sa carrière. En effet, *Moondance* (70) est un chef d'œuvre presque aussi génial qu'*Astral Weeks*, dans ses compositions. On y trouve le tube *Moodance*, le sublime *Crazy Love*, l'incroyable *Into The Mystic* ou bien le celtique *Everyone*. Chaque morceau est une pépite d'influence Soul, Blues, Gospel... et Van Morrison y est au sommet de son talent. La même année paraît *His Band And The Street Choir* avec le tube

Domino. Après cela, les Morrison - auxquels s'ajoute une petite fille Shana - déménagent encore (après le festival, Woodstock n'est plus un endroit vraiment paisible) pour Marin, au nord de San Francisco. Le nouvel album sort en 1971 et s'intitule *Tupelo Honey*. Il est bien loin de *Moondance* ou d'*Astral Weeks*. Cependant l'année suivante sort, *St Dominic's Preview*, excellent. On y retrouve des bribes de *Moondance* (le superbe *Jackie Wilson Said*) ou bien d'*Astral Weeks* (*Listen To The Lion*). En 1973 sort *Hard Nose The Highway*, aux sonorités jazzy et qui n'est pas un chef-d'œuvre. Mais 73 est aussi l'année de parution du double live *It's Too Late To Stop Now* qui, lui, est un album en public mythique où l'on retrouve les titres de ses albums précédents dans des versions de transes fabuleuses : un incontournable !

En plus de tout cela, Morrison divorce et quitte un temps les Etats Unis pour rentrer en Irlande. Là bas il composera l'essentiel de son dernier chef d'œuvre : *Veedon Fleece*, qui sort en 1974. Ce disque est le plus proche d'*Astral Weeks* bien qu'il contienne quelques imperfections, comparé à ce dernier. Dix ans après l'épopée *Them*, Van Morrison, cesse brutalement toute activité musicale pendant 3 ans. Il reviendra avec l'album anecdotique *A Period Of Transition* (77). Son dernier disque en date est *What's Wrong With That Picture* (2003).

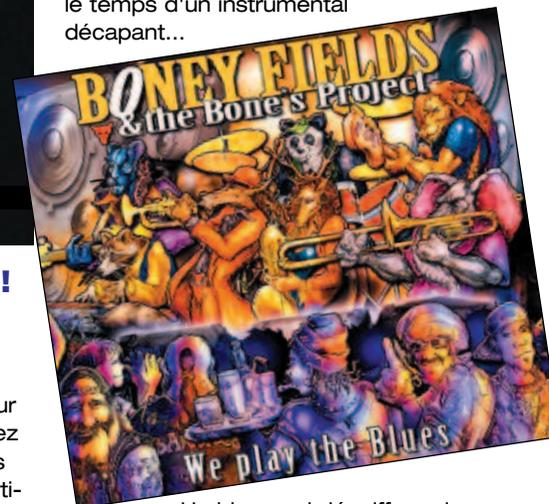
On l'aura donc compris, un peu moins d'une dizaine d'albums de Van Morrison sont à se procurer, dont deux chefs-d'œuvre intemporels qui figurent régulièrement dans les classements des meilleurs disques de tous les temps, *Astral Weeks* (68) et *Moondance* (70).

Joaquim Merran



We play the Blues!

pleurent sur leur guitare ; un blues festif, s'étirant jusqu'au Funk avec Fred Wesley, qui emprunte au R&B avec Lucky Peterson, qui s'acoquine façon Soul avec la Diva Martha High, en passant, avec Corey Harris il flirte façon Blues acoustique et lorgne du côté Jazz-Funk le temps d'un instrumental décapant...



Une date qui fera date !

Le 24 avril 2006. Est-ce un concert ? Mieux que ça, la sortie du 3ème album de Boney Fields *We play the Blues*. C'est en soi un événement, et puis, pour le prix d'une place de concert, vous allez l'écouter en boucle jusqu'à la fin de vos jours. Je vous présente d'abord les participants à ce super moment de musique : Jean-Jacques Milteau, Lucky Peterson, Fred Wesley. Mais également deux invités surprise, en la personne de Corey Harris, pour un titre acoustique *all stars* réunissant Boney et tous les autres invités (à l'exception de Fred Wesley), et Miss Martha High, choriste attitrée de James Brown pendant plus de 30 ans et aujourd'hui elle œuvre avec Maceo Parker, quand elle ne se produit pas sous sa propre formation.

Du beau monde, n'est-ce pas ? Boney nous a habitués à une musique de fête, puissante, (il fait souvent lever une salle entière, mais quand ça se passe dans un festival de Jazz, on a le droit d'être surpris). Ce nouvel album garde cette énergie de joie de vivre bien sûr, mais nous apporte en plus une subtilité, une légèreté. C'est une invitation à un cocktail dont voici la recette, un doigt de Blues, de Jazz, de Funk, de R&B (l'original) et de Soul, vous secouez délicatement et vous dégustez en fermant les yeux. Mais que cela ne vous empêche pas de danser car tout vous y invite. Boney a une vision du Blues qui est à l'opposé des clichés de vieux black qui

Un blues qui décoiffe, qui dérange et enthousiasme et qui nous emmène au-delà des chapelles et du ghetto des bonnes musiques certes, mais par trop restrictives. Je vous parlais de cocktail musical tout à l'heure. Et si nous parlons de cocktail humain maintenant ? Il n'a d'égal que la formidable joie de vivre de Boney, qui nous le prouve en s'étant fait accompagner dans cette aventure par les membres du Bone's Project. On y retrouve les fidèles de la première heure (Hervé Samb, Nadège Dumas, Mike Armoogum, Pierre Chabrèle), mais aussi des petits nouveaux : Kiko Mattioli et Jerry Leonide. Sans compter les amis venus prêter main forte, pour des chœurs ou un solo de saxo. Un véritable melting pot culturel, ou sénégalais, mauriciens, martiniquais, américains, bretons, toulousains, italiens, apportent par leur diversité musicale une richesse qui colle parfaitement à l'esprit de la musique de Boney. Dans un monde en pleine *implosion*, c'est un grand moment musical qui nous réconcilie avec la vie et son expansion créatrice. Merci Boney.

Alan Blues'Angel

Eric Burdon

Interview

Eric Burdon, ex chanteur/leader du groupe mythique *The Animals* est de retour avec un album studio à la croisée de plusieurs styles musicaux. Le blues est bien évidemment présent, jusque dans le titre : *Soul Man*. Réflexions de l'artiste...

Le son des deux derniers albums

Les couleurs se trouvent dans les musiciens eux-mêmes. La plupart viennent de Louisiane, les autres du Texas et de l'Oklahoma. Il est très facile pour eux de rentrer dans cette musique et je pense que cela s'entend. Dans *Secret Life*, mon précédent album studio, c'était déjà la même équipe, le même producteur et le même studio, mais cet album sonne de façon très différente car tout le monde a réussi à pousser la chose encore plus loin. Le premier est comme un lac aux eaux calmes, tandis que dans le deuxième l'eau est agitée par un ouragan, l'image de Katrina n'est pas loin.

Albums live

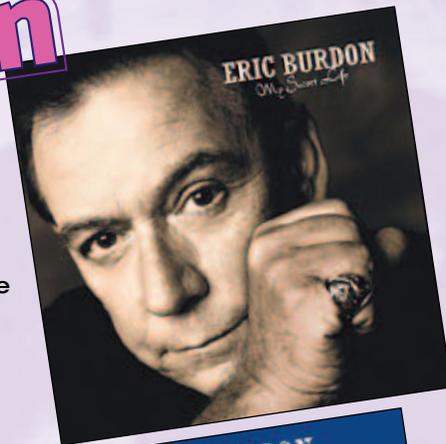
Son précédent opus, *Athens Traffic* sorti en 2005, est un enregistrement live provenant de divers concerts durant sa tournée européenne. Un album live est totalement différent d'un album studio, un live ne sonne généralement pas aussi bien. On avait tous ces morceaux sous la main et je voulais garder une trace qui résume les années passées à jouer avec ce groupe, avant de changer de musiciens et de passer à autre chose.

House Of The Rising Sun

Eric Burdon et ses *Animals* se sont rendus célèbres, avec entre autres leur version de *House Of The Rising Sun*. J'ai entendu *House Of The Rising Sun* pour la première fois vers l'âge de 14 ou 15 dans des clubs de folk. Personne ne chantait, ni ne connaissait les paroles en entier jusqu'à ce Bob Dylan les retrouve. On a dû retirer certains des couplets car la chanson était trop longue pour un single mais malgré cela personne ne voulait sortir un disque de pop qui parle d'une maison de passe ! Quand quelqu'un me présente une bonne chanson, je suis comme un taureau dans l'arène. Je vois tout de suite quand un morceau décrit exactement ce que je ressens. La plupart du temps je préfère interpréter les textes des autres, je crois que je suis connu pour ça et c'est sans doute la raison pour laquelle que je reçois de nombreuses propositions.

Monter et descendre 40 marches...

Chanter est la seule chose que je peux entreprendre physiquement. Je suis asthmatique depuis toujours. Pendant mon adolescence j'ai été considéré inapte à faire des tas de trucs, par exemple jouer au foot.



Mais je me suis rendu compte qu'il y a deux choses que je peux faire dans la vie : d'une part monter et descendre 40 marches sur un vélo tout terrain, mon amour pour la moto a ainsi commencé très tôt, et d'autre part monter sur scène et chanter jusqu'à ce que je n'en puisse plus !

J'ai été suffisamment idiot pour aller m'installer en Espagne en pensant que l'air et le soleil me feraient du bien et j'ai acheté une maison sur une petite-île suffisamment proche de Majorque pour éventuellement pouvoir y passer le week-end. Les fenêtres ne me protégeaient pas du tout de l'océan et l'humidité de l'endroit m'a envoyé à l'hôpital huit fois de suite. Je me suis vraiment senti proche de la mort.

Il nous livre maintenant ses impressions sur les grands rassemblements musicaux de la fin des années 60. Le festival de Monterey était plus que politique et musical, c'était une réunion spirituelle et religieuse au moyen de la présence notamment de gens comme Ravi Shankar. J'étais à côté de lui pendant le set de Jimmy Hendrix, lorsqu'il a mis le feu à sa guitare. Ravi était dans un état de choc absolu en voyant un artiste détruire son instrument. Pendant tout ce week-end à Monterey il y a eu le Diable, les Dieux et tous leurs intermédiaires. Je n'ai pas pris la peine de me déplacer à Woodstock, je n'y ai même pas pensé, j'avais vu qu'ils prévoyaient beaucoup de spectateurs et la foule amène généralement toutes sortes de problèmes.

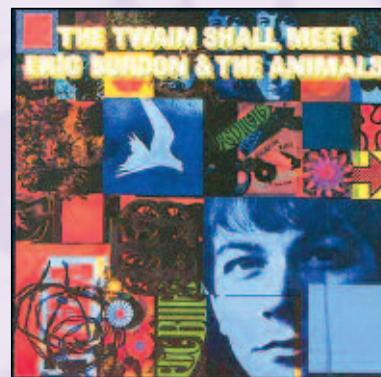
Rencontre avec Hendrix

C'est Eric Burdon qui a présenté Jimmy Hendrix à celui qui allait devenir son manager : Chasse Chandler, alors bassiste des *Animaux*. C'est aussi un des derniers à l'avoir vu vivant. On jouait dans le club de Ronce Scott à Londres, c'était du reste la première fois qu'un groupe de rock y jouait. J'avais entendu dire que Jimmy était en ville, qu'il se cachait, qu'il n'allait pas bien et ne répondait pas aux gens qui venaient lui rendre visite.

Le mardi soir, il m'a laissé un message en disant qu'il voulait me

voir. J'ai pensé que la meilleure réponse à lui faire était qu'il pouvait venir quand il le voudrait. Il n'était vraiment pas beau à voir. J'avais entendu son nom associé à celui de l'héroïne, mais je n'y avais jamais crû car c'était une personne tournée constamment vers la lumière, d'une grande spiritualité et l'héroïne est l'opposée de tout ça, mais je dois reconnaître qu'il n'avait pas l'air bien. Il avait l'air d'un fantôme, une trentaine d'heures plus tard il était parti.

Propos transcrits
par Julien Bitoun et Phil Bonin



New Morning

Renseignements au 01 45 23 51 41

- 21/03 Plunky & Oneness Of Juju
 - 22/03 Mike Sanchez Band
 - 23/03 Belmondo Et Yusef Lateef
 - 25/03 Bernard Allison Blues Band
 - 27/03 Grace
 - 28/03 Urs Karpatt
 - 29/03 Chris Potter *Underground*
 - 30/03 Bose Blue Note Festival : Robert Gasper Trio/Raul Midon Solo
 - 2/04 Bose Blue Note Festival : Raul Midon Solo
 - 3/04 Bose Blue Note Festival : Brisa Roché
 - 4/04 Bose Blue Note Festival : Youn Sun Nah Quintet
 - 5/04 Bose Blue Note Festival : David Krakauer & Klezmer Madness !
 - 7/04 Bose Blue Note Festival : TSF explore Blue Note
 - 8/04 Bose Blue Note Festival : Andrew Hill Quintet
 - 10/04 Nguen Le
 - 11/04 Liebman/Swallow/Nussbaum
 - 19/04 Melvin Taylor & The Slack Band
 - 20/04 Miroslav Vitous Quartet
 - 21/04 Manolin
 - 22/04 Roy Hargrove Quintet
 - 24/04 Jim Tomlinson/Stacey Kent
 - 25/04 Dave Holland Quintet
 - 26/04 Kurt Rosenwinkel Group
- Fnac et points de vente habituels

Baisé Salé

www.lebaisersale.com

- 21/03 TIAI Project
- 22/03 Sian Quintet
- 23 au 28/03 Mardi, Jeudi Ronald Tulle, piano
- 24/03 Olivier Tshimanca
- 24/03 Ninine Garcia, guitare
- 25/03 Serge Luc Quartet
- 28/03 Xavier Harry
- 29/03 Alice Trio
- 30/03 & 27/04/2006
- Khalil Chahine et Huit et Demi
- 31/03 au 02/04 Stéphane Corbin
- 31/03 Eddy Gaulein/Steff Latin Jazz Quintet
- 01/04 Nicole Pache
- 04/04 Suzanna Bartilla Quartet
- 04/04 Tangora
- 05/04 Ziaux Quartet
- 05/04/2006 à 19:00 : Mercredi
- 05/04 Claude Salmieri / Gérard Prévost Quartet
- 06/04 Fabien Mary/Davis Sauzay
- 07/04 Marie So
- 07/04 & 08/04 Dominique Di Piazza/Nelson Veras Trio
- 08/04 Samia Diar
- 11/04 Blick Bassy
- 12/04 Fun Carmen
- 12 & 13/04 Mario Canonge Quartet
- 14/04 Ludovic de Preissac Septet
- 18/04 Wanks
- 19/04 Woz Kaly
- 20/04 Michael Cheret Quartet
- 21 & 22/04 Michaël Cheret Quintet
- 23/04 Paul Mahoni
- 25/04 Alex Stuart Quintet
- 27/04 Fred Oscar alias Monsieur 13
- 28/04 Desktops
- 29/04 Christian Brazier Mémoire vive Quintet

One Way

www.oneway-cafe.com

- 19/03 Juju Child
- 24/03 Paul Fishell & Annie Raines
- 25/03 Gulliver Allwood alltet
- 25/03 The Reverend
- 26/03 Fred Chapellier
- 3, 20 et 26/03 20h30 Jam session animée par Boney Fields
- 2/04 Big Brazos
- 9/04 Mama's Biscuits
- 16/04 Yann Cole
- 22/04 Peter Nathanson trio
- 23/04 Boney Fields blues band
- 30/04 Jean-Louis Foiret
- 7/05 Nina Van Horn

Jazz Club Lionel Hampton

www.jazzclub-paris.com

- 18/03 Boney Fields
- 19/03 Magic Slim A Paris
- 20/03 Ludovic De Preissac
- 21 au 25/03 Kenny Neal
- 26/03 Take 3
- 27/03 Claude Tissendier
- 28/03 au 02/04 Vance Kelly
- 03/04 Paris Swing Orchestra
- 09/04 Nivo (Rahoerson)
- 09/04 Serge Rahoerson

Sunset

www.sunset-sunside.com

- 30/03 Muvien/Scavis/Humair/Celea
- 31/03 Jean-Philippe Viret Trio
- 01/04 Jean-Philippe Viret Trio
- 02/04 Catherine Antoine Quartet
- 04/04 Maki Nakano & Riko Goto
- 04/04 BL J Quartet
- 05/04 Alexandre Saada Quintet
- 06/04 René Urtreger & Isabelle Georges
- 07 & 8/04 Michel Sardaby Trio
- 09/04 Sophie Obin Quartet
- 11/04 Laurent Assoulen Trio
- 12/04 Edouard Bineau Trio
- 13/04 Yaron Herman Trio
- 14 & 15/04 Giovanni Mirabassi Quartet/Flavio Boltro
- 16/04 Giovanni Mirabassi Quartet
- 18/04 Woeste Trio
- 20/04 Stephan Oliva & Yvan Amar
- 21 & 22/04 Enrico Rava Quintet/ Stefano Bollani & Gianluca Petrella
- 23/04 Frejya
- 24/04 Sylvie Courvoisier & Mark Feldman
- 26 & 27/04 Eric Legnini Trio
- 28, 29 & 30/04 Antoine Herve/ Linda Pettersson/Ewan Svensson

Trabendo

www.trabendo.fr

- 23/03 Hushpuppies
- 27/03 The Dead 60's
- 20 au 28/03 Leela James
- 29/03 Hed Pe/Keishah/Sikh
- 31/03 Xavier Rudd
- 01/04 Hanoi Rocks
- 06/04 Eric Burdon
- 08/04 The Rakes
- 12/04 Graham Coxon
- 14/08 Gloria#15 & Te Remains
- 15/04 Danko Jones
- 25/04 Skin
- 28/04 Kagerou
- 30/04 Dorfall/Sonata Artika/Doro

Glaz'art

www.glazart.com

- 22/03 Jmpz
- 22/03 Umkulu
- 22/03 Domb
- 23/03 Iboga
- 23/03 Prajna
- 23/03 Hilight Tribe
- 24/03 Cat's Eyes
- 31/03 Le Gala Des Ringards
- 04/04 Raekwon

La Cigale

www.lacigale.fr

- 21/03 Katerine
- 22/03 Elisabeth Kontomanou
- 23/03 Orange Blossom
- 24 & 25/03 Mille et une nuits
- 26/03 au 06/04 Pub sur Scène
- 07 & 08/04 Blues Note Festival
- 12/04 Adam Green
- 14/04 Cheikha Rimiti
- 18/04 Les femmes s'en mêlent
- 22/04 Le soleil se lève à l'est
- 28 & 29/04 La Grande Sophie

Bataclan

www.le-bataclan.com

- 21/03 John Mayall
- 22/03 Zap Mama
- 22/03 Ba Cissoko
- 22/03 Daby Toure
- 23/03 Laurent Voulzy
- 24/03 Atlan
- 25 & 26/03 Saian Supa Crew
- 01/04 The Wood Brothers
- 01/04 Terry Callier
- 03/04 Olivia Ruiz
- 03/04 Orly
- 04/04 Sinik
- 05/04 Tania Maria
- 07 & 8/04 Michel Sardaby Trio
- 07/04 Oxmo Puccino
- 08/04 Canned Heat
- 10/04 Olivia Ruiz
- 11/04 Baby Shambles
- 13/04 Mogwai
- 19/04 The Cardigans
- 25/04 Nada Surf
- 26/04 Les Cowboys Fringants
- 27/04 Les Cowboys Fringants
- 28/04 The Flaming Lips A Paris

Olympia

www.olympiahall.com

- 30/03 Astonvilla
- 10/04 113 en Concert
- 18/04 Riders On The Storm Ray Manzarek/Ian Astbury/Robby Krieger
- 25/04 Didier Lockwood
- 26 au 30/06 Ben Harper & The Innocent Criminals

Tournée John Mayall

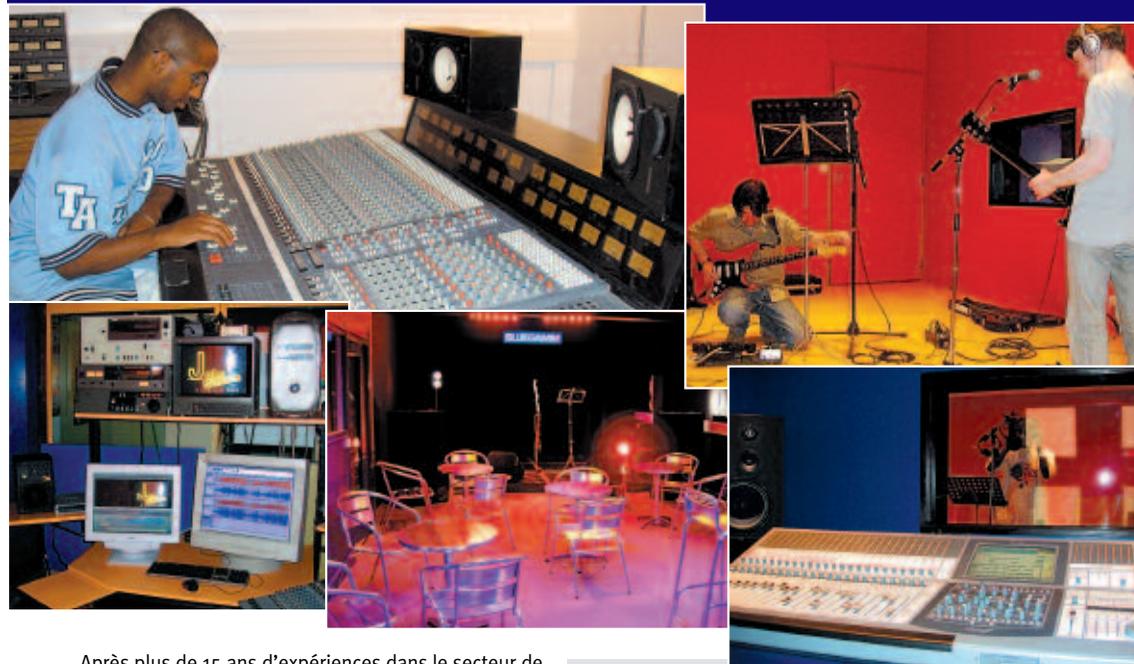
John Mayall & The Bluesbreakers

- 2006
- 18 /03 Leognan
- 19/03 Enghien
- Théâtre du Casino/Blues en VO
- 20/03 Alençon, LaLuciole
- 21/03 Paris, Bataclan
- 22/03 Mantes la Jolie, Salle Jacques Brel/Blues sur Seine

Encore plus d'infos :

www.infoconcert.com
www.fnacspectacles.com

Bluegamm vous ouvre ses portes



Après plus de 15 ans d'expériences dans le secteur de l'audiovisuel, Michel Taitinger et Philippe Bouchaud, ouvrent les portes des studios **Bluegamm**. Bluegamm est implanté à Chennevières Les Louvres dans l'Est du Val d'Oise, région totalement déficitaire quant à ce genre de structure. Espérant du même coup, que ce lieu de réalisation et de création, re-dynamisera l'aspect culturel de cette dernière.

Nous avons travaillé 15 ans en milieu associatif (Abbaye Studio), nous avons formé environ 400 techniciens du son. Parallèlement nous avons travaillé sur des albums et des clips vidéos pour des professionnels, ainsi que sur des films institutionnels ou encore, des projets culturels pour le département du val d'Oise et de l'Oise. Nous avons envie de pérenniser l'action accomplie à l'abbaye, en y ajoutant une autre dimension : l'édition, le label.

L'engouement des gens pour l'audiovisuel est en constante augmentation, ces dernières années, un pôle multiservices s'imposait. Des secteurs d'activités complémentaires proposant un parcours complet, composé de cours de musique, séances de répétitions et d'enregistrements, passage sur scène dans notre showroom. Rien ne manque pour finaliser son projet (pédagogie, coaching, services, production). Soucieux de suivre les modes d'expression et d'être toujours ouvert sur l'extérieur, nous proposons un enseignement et des services ouverts à tous ceux qui aiment la musique, qu'ils soient professionnels ou débutants.

Ce pôle d'activités de musiques actuelles propose :

- Une école de musique novatrice et ouverte sur l'extérieur, favorisant les échanges avec des artistes de tout horizon, des ateliers, des stages, des master-class dirigés par des artistes reconnus.
- Des formations audiovisuelles formations courtes ou longues pré qualifiantes, spécialisées ou ateliers découvertes des métiers.
- Des studios d'enregistrements professionnels dotés d'un équipement high Tech numérique et analogique, mais aussi des salles de répétitions.
- Un showroom, pour permettre la découverte de nouveaux talents, organisation de concours/tremplins ou encore un espace de simulation de scène. Cette salle est aussi, entièrement équipée, pour servir de studio d'enregistrement live.
- Des éditions, un label de production permettant aux artistes de défendre leurs œuvres. Le label développe un catalogue autour d'une identité Chansons, Blues, Soul.

Tout ceci dans un cadre exceptionnel à 5 kms de Roissy CDG, sur plus de 500 m2 de locaux entièrement réhabilités pour cette activité. L'esprit convivial de tout l'équipe de travail permet d'obtenir de bons résultats dans une ambiance de détente et de travail efficace.

